GEPOG

JACANA

La lettre d'Infos ornithos de la Guyane

Courrier de liaison des membres au GEPOG

Septembre 2000

n°12

Editorial

Des amis de métropole sont récemment venus me rendre visite en Guyane afin de découvrir cette terre d'Amazonie qu'ils ne connaissaient point.
Malgré tous mes efforts pour faire tomber les préjugés liés à cet « enfer vert », ils arrivèrent avec un certain nombre d'appréhensions. Mais ils repartirent enthousiasmés par tant de richesses et de beautés, envoûtés par cette sauvagerie profonde qui caractérise la Guyane.

Ceux qui ont la chance de voyager peuvent effectivement apprécier, en comparant à ce qui existe dans les autres pays, le patrimoine naturel extraordinaire de la Guyane.
Malheureusement, la plupart des habitants du département n'ont pas l'opportunité de visiter le monde et il leur est bien difficile de mesurer (si ce n'est de s'imaginer) l'immense chance d'avoir un environnement si bien préservé.

Un des rôles essentiels du GEPOG est justement de sensibiliser les jeunes guyanais comme les adultes à leur environnement exceptionnel ; rappelons que la forêt amazonienne française est considérée par certains comme l'une des dernières grandes zones préservées de forêt tropicale.

Alors aidons et soutenons le GEPOG pour que l'on puisse voir encore longtemps cette forêt tropicale humide s'étendre jusqu'au delà de l'horizon.

Paul Siffert

AU SOMMAIRE

Editorial 1
Le coin des «Obs» 2,3,4
Chez nos voisins 4
Jusqu'où iront ils..??... 5
Nouvelles du pays des «piafs»... 5
CR Sortie 6
Rencontre avec le Hocco 6
Sentier : la Montagne des singes 7
Tout sur le Guide 8
Histoire «drôle» 9
L'ornithennis 9
CR de Bureau 10
En vrac 10

Oui, vous avez remarqué l'étiquette, sur l'enveloppe ...??? Regardez bien : votre date d'échéance est inscrite dessus. Merci de ne pas l'oublier....
Celles et ceux qui ont une adresse email sont très fortement priés de nous la faire parvenir à ASS.GEPOG@wanadoo.fr: ainsi le programme des sorties devrait vous être envoyé sans aucun délai.... Merci

LE COIN DES « OBS »

- **Grèbes minimes** *{Podiceps domini - eus)* Au moins deux nids visibles sur le grand lac du Rorota le 11/08/00 - 3 jeunes sont rejoints et nourris par leurs parents, à une vingtaine de mètres du nid. Ils s'en retournent ensuite vers celui ci, l'un des jeunes ayant pu grimper sur le dos d'un adulte. Après nettoyage du nid par les parents, les jeunes rejoindront l'un des adultes dans le nid. (Ch.Ch.P. Moulin)

- **Héron à ventre roux** *{Butorides virescens)* observations de cette espèce migratrice originaire d'Amérique du nord, le 28/08/00 au lieu dit Lambert (rivière de Kaw), le 29/08/00 au lieu dit Maripa (rivière de Kaw) (B.Goguillon)

- **Blongios varié** *(Ixobrychus involu - cris)* un oiseau au lieu dit "Maripa", posé au sein des graminées recouvrant les savanes herbacées exondées de la plaine de Kaw le 29/08/00 (B.goguillon, JM Prévoteau), un individu au lieu dit "Plaisance", en berge de la rivière de Kaw, le 29/08/00 (B.Goguillon), un couple en lisière de savane haute herbacée et de pâturage, à la confluence Rivière de Kaw - Crique Patawa, le 30/08/00 : les 2 oiseaux semblent se répondre par de nombreuses manifestations vocales (reproduction ?) (B.goguillon, JM Prévoteau)

- **Tantale d'Amérique** (*Mycteria americana)* : 3 individus à l'Ilet François (rivière de Kaw) durant la première décade d'Août (B.Goguillon) / 21 le 16/06/00, un immature stationnait dans un casier inondé des rizières de Mana, au milieu d'environ 200 grandes aigrettes (H. Géraux, A. Collin)

plus de 80 **Ibis rouges** *{Eudocimus ruber)* dans l'estuaire de Kaw le 22/07/00 (I.Delafosse, O.Fortune, S.Lochon, A.Manseau)

- **4 Spatules roses** *{Ajaia ajaja)* dans l'estuaire de Kaw le 22/07/00 (I.Delafosse, O.Fortune, S.Lochon, A.Manseau)/ Le 13/08/00, un individu survolait à basse altitude la plage d'Iracompapy au crépuscule vers l'est. (M.Menges, H. Géraux)

- **Sarcelle à ailes bleues** *{Anas dis - cors)* un individu sur un bassin de lagunage de la Foir'Fouille, le 03/10/00 2 individus le 13 et 16/10/00(C. Moulin). Vus aussi le 15/10/00 (V.Fontaine, PSiffert)

- **Canard musqué** *{Cairina moschata)* et **Dendrocygne à ventre noir** *{Dendrocygna autumnalis)* Les 13, 14 et 15/08/00, les 2 espèces ont été quotidiennement observées dans le marais en arrière de la plage de l'Iracompapy avec pour chacune des jeunes volants. (M. Menges, H. Géraux)

- **Erismature routoutou** *{Oxyura dominica)* Une femelle sur le grand bassin de lagunage derrière la Foir'Fouille, le 30/08/00. Pas revue les jours suivants (C. Moulin)

- 3 **Vautours pape** *{Sarcoramphus papa)* observés à hauteur du placer trésor en Montagne de Kaw le 23/07/00 (sortie GEPOG-Réserve fondation Trésor)

- 2 **Elanions blancs** *{Elanus leucu - rus),* perchés ensemble sur un palétuvier, entre le canal et la mer, nord des rizières de Mana. Observés par les 20 personnes présentes lors de la sortie G.P. Troisième observation personnelle en 7 ans, toutes au-dessus des rizières à Mana. (M.Clément)

-**Elanion à queue blanche** *{Elanus leucurus)* Le 16/03/00, un individu perché sur le fil téléphonique longeant les rizières de Mana. Ces dernières constituent donc le « hot spot » guyanais pour ce superbe rapace qui y a été observé la première fois en 1978 (dans la savane Sarcelle) puis à plusieurs reprises au cours de la dernière décennie. (H. Géraux)

- **Milan bec-en-croc** *{Chondrohierax uncinatus)* Le 22/05/00, un mâle survolant le chenier forestier entre Awala et Mana en milieu d'après-midi. (H. Géraux)

- 17 **Busards de Buffon** *{Circus buf - foni)* volent en groupe tôt le matin (sans doute au sortir du dortoir) à l'estuaire de l'Irakompapi le 16/09/00 (I.Delafosse, O.Fortune)

- **Buse à échasses** *{Geranospiza caerulescens)* Le 7/08/00, un adulte cerclait au dessus de la propriété de Michel Clément, profitant d'une pompe pour s'élever paresseusement. (H. Géraux)

- Un **Balbuzard pêcheur** *{Pandion* haliaetus) le 7/09 dans les rizières de Mana. Sans être un record de précocité, c'est sans doute un des premiers arrivés. Revu le 10, au même endroit. (M.Clément)

- 2 **Macaguas rieurs** *{Herpetotheres cachinnans)* au golf de Kourou mais le 30/09/00, au bout des arbres (Ettore Giordano)

- **1 Caracara huppé** *{Polyborus plancus)* pose dans lestuaire de Kaw le 22/07/00 (I.Delafosse, O.Fortune, S.Lochon, A.Manseau) / un individu en vasière à l'embouchure de la rivière de Kaw le 22/07/00 / 2 juvéniles stationnent tout l'après midi du 25/09 sur la digue à l'extrémité Ouest des rizières, en bordure de la même friche que précédemment. Cet oiseau semble devenir plus fréquent en Guyane, bien que son observation reste remarquable. (M.Clément)

- 2 Ortalides momot *(Ortalis motmot)* au golf de Kourou le 29/09/00 à 18h00 au point fixe du dernier vendredi du mois (Ettore Giordano)

- 60 **Talèves violacées** *(Porphyrula martinica)* sortent des rizières asséchées à fin de moissonnage, et traversent la digue pour rejoindre le canal qui alimente les parcelles en eau douce, probablement pour boire et se baigner. Elles rejoignent ensuite le couvert du riz sur pied. (beaucoup de juvéniles). (M.Clément)

- 1 **Talève azurée** *(Porphyrula flavi - rostris),* observée le 25 09 en train de manger des graines de roseaux sur le marais de Yalimapo. C'est ma première observation certaine de cette espèce dans l'Ouest, après des doutes car elle peut être confondue avec de jeunes talèves violacées. (M.Clément)

- 1 Bécasseau rousset *(Tryngites subruficollis),* observé le 25 09 dans des herbes sèches (rizière en friche), en train de se nourrir en compagnie de nombreux Bécasseaux tachetés (Calidris melanotos). C'est la seconde observation de cet oiseau fort rare en Guyane dans la région de Mana. (M.Clément)

- une dizaine de **Bécassins roux** *(Limnodromus griseus)* dans l'estuaire de Kaw le 22/07/00 (I.Delafosse, O.Fortune, S.Lochon, A.Manseau)

- **Bécassine sp** (*Gallinago para - guaiae / Gallinago gallinago*) un individu au lieu dit "Ilet François", décollant d'un plan d'eau asséché au sein des savanes herbacées de la plaine de Kaw, le 29/08/00. L'absence de l'espèce semble t il en saison des pluies, er son apparition parmi plusieurs espèces de limicoles migrateurs profitant de l'assèchement des savanes pour leur halte, nous laisse supposer qu'il pourrait s'agir plus probablement de l'espèce nord américaine Gallinago gallinago, mais la détermination précise exige d'avoir l'oiseau en main.

- **Toui à queue pourprée** *(Touit pur - purata)* Le 26/03/00, 5 perruches effectuaient de petits trajets entre les frondaisons de la canopée, le long de la piste forestière de la crique Naille. Cette espèce reste rarement observée en Guyane malgré le nombre croissant d'observateurs. Ceci peut, semble-t-il s'expliquer en partie, par le fait qu'elle n'émet pas de cris en vol contrairement à la quasi-totalité des autres psittacidés de notre département, la rendant ainsi difficilement décelable. (H. Géraux)

2 **Papegeais** mailles *(Deroptyus accipitrinus)* observés le long de la RN1 juste après l'usine de Dégrad Saramaca en direction de St Laurent. Les deux individus étaient installés sur un arbre mort le 01/07/00 (Y. Devreaux, O.Fortune, LGarnier)

1 **Coulicou des palétuviers** *(Coccyzus minor)* en bord de mer dans les jeunes palétuviers le 16/09/00 (I.Delafosse, O.Fortune)

une **Chouette à lunettes** *(Pulsatrix perspicillata)* morte sur le bord de la route à hauteur de Petit Saut sur la RN1 le 02/07/00 (Y. Devreaux, O.Fortune, LGarnier)

- deux **Chouettes huhul** *(Ciccaba huhula* très certainement) sur des piquets de clôture sur la savane de la piste de St Elire-observation de nuit le 01/07/00 (Y. Devreaux, O.Fortune, LGarnier)

- **Ibijau gris** *(Nyctibius griseus)* entendu le 10 09 de nuit au P.K 10 route de St Jean à St Laurent, en bordure des restes de forêt, au milieu des abattis. (M.Clément)

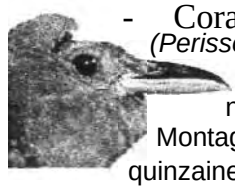
- **Saphir à gorge rousse** *(Hylocharis sapphirina)* Le 26703/00, en début de piste forestière de la crique Naille, plusieurs mâles et femelles butinaient activement sur un arbuste fleuri de quelques mètres de haut en compagnie de femelles et immatures de **Coquette huppe-col** *(Lophornis ornata)* ainsi qu'au moins un mâle et une femelle de **Dryade à queue fourchue** *[Thalurania furcata),* tout ça dans un ballet incessant de poursuites aériennes, caractère de colibri oblige ! (H. Géraux)

1 Martin pêcheur nain mâle *(Chloroceryle aenea)* au golf de Kourou le 30/09/00 (Ettore Giordano)

- **1 Tamatia tacheté** (Bucco tamatia) sur la piste qui mène au lac des Américains à Matoury le 04/08/00 (I.Delafosse, O.Fortune)

- **Batara de Cayenne** *(Sakesphorus melanothorax):* 1 couple observé au Plateau des Mines le 09/07/00 (M. Clément & P. Siffert)

- **4 Alapis de Buffon** *(Myrmeciza atrothorax)* près des Carbets sur la piste de St Elie le 16/07/00 (I.Delafosse, O.Fortune)



- Coracines chauves *(Perissocephalus tricolor)* : une demi douzaine d'individus, Montagne de Kaw, à une quinzaine de kilomètres de Roura. 10/09/00. (V. Fontaine & P. Siffert)

- Plusieurs centaines de **Tyrans des Savanes** *(Tyrannus savana),* peut-être plusieurs milliers, se sont rassemblés le 17 09 au soir, pour passer la nuit sur la frange de palétuviers qui bordent le canal de vidange des rizières. Alors que nous n'avions vu qu'un individu le matin pendant la sortie, les oiseaux arrivaient en direction de la forêt, traversant les rizières, par petits groupes ou individuellement. Plusieurs centaines d'oiseaux sur une portion de 500 mètres ; si l'occupation des palétuviers se poursuivait tout le long du canal, ce sont des milliers d'oiseaux qui ont passé la nuit à cet endroit. C'est en tout cas le plus gros rassemblement de cette espèce que j'ai jamais observé. (M.Clément)

- Nidification du **Tyran olivâtre** *(Myiarchus tuberculifer).* Observé lors de la sortie G.P du 17 09. Le nid était installé dans un tube PVC posé horizontalement à hauteur d'homme, sous un hangar de stockage du riz. Il était situé à environ 50 cm de l'extrémité et les adultes nourrissaient. (M.Clément)

-'**Hirondelle rustique** *{Hirundo rustica)* La migration post-nuptiale de la population nord-américaine a démarré comme le montraient les très nombreux groupes d'individus (exclusivement des juvéniles) traversant d'ouest en est les rizières pour continuer en survolant la plage de l'Iracompapy les 13,14 et 15/08/00. (H. Géraux)

- **Geai de Cayenne** *{Cyanocorax cayana)* Le 25/03/00, un individu traverse la route Paramaribo-St-Laurent aux environs de la bifurcation pour Mango et va se brancher dans un manguier jouxtant une habitation. Cette donnée, qui pourrait représenter la première donnée pour la bande côtière surinamaise (Havershmidt ne l'y avait jamais contacté) va dans le sens de celle faite par O. Fortune il y a 2 ans à Matoury. Ces observations sont elles à associer à de l'erratisme ? (H. Géraux)

- un **Oriole moriche** *{Icterus chrysocephalus)* dans les marais Yiyi le 02/07/00 (Y. Devreaux, O.Fortune, L.Garnier)

- 2 **Tangaras noir et blanc** *{Lamprospiza melanoleuca)* près des Carbets de la piste de St Elie le 16/07/00 (I.Delafosse, O.Fortune)

- 2 **Cardinals ardoisés** *{Pitylus grossus)* sur la piste de placer Trésor le 20/08/00 (I.Delafosse, O.Fortune)

Cardinal erythromèle *{Periporphyrus erythromelas)* Le 18/03/00, un couple repéré à son sifflement caractéristique puis observé dans la strate arbustive d'une piste secondaire étroite de la forêt de la crique Naille. Ce superbe cardinal se rencontre donc dans l'intégralité du massif forestier jusque dans des forêts de terre ferme secondarisées de la frange nord du département. (H. Géraux)

Sporophile crassirostre *{Oryzoborus crassirostris))* : plusieurs individus sont notés dans les friches autour du village de Kaw, début Mai. Ils ne sont plus observés fin Mai et semblent avoir été seulement de passage (à la faveur de graines disponibles ?) en provenance très probablement des savanes noyées à Poacées de la plaine de Kaw

(B.goguillon et d'après témoignages de Claude Madère, garde de la Réserve Naturelle)

N'oubliez pas de nous faire parvenir vos observations et vos textes au local : GEPOG - 52 zone artisanale Galmot, 97300 Cayenne ou à : *ASS.GEPOG@wanadoo.fr* Merci pour la rédaction...!!!! (cf complément fiche d'observations)

ACTUALITE GUYANE

Inexorablement, le massacre des toucans a repris avec l'arrivée de la saison sèche et l'on voit à nouveau fleurir les bouquets morbides le long des routes dans le nord-ouest. Le long de la route de St-Jean, les chants des toucans ariel et à bec rouge alternent avec les déflagrations des coups de feu et les chants s'estompent jusqu'à la prochaine vague de migrateurs...

L'intérieur n'est pas exclu puisqu'à Camopi, les Wayampi ont commandé des caisses de cartouche petit calibre pour se joindre à l'événement.

Une nouvelle saison qui nous rappelle le rôle que le GEPOG peut jouer avec une campagne « Toucans » dont le poster réalisé par Cécile pourrait être l'étendard.

(H. Géraux)

Plateau des Guyanes

SURINAME ;

Si en Guyane, les feux de savanes sont souvent motivés par la capture des iguanes lors de leur période de reproduction, on assiste dans les savanes de Sipaliwini (sud du Suriname) à la même dégradation écologique mais pour une autre raison, celle du trafic des embenzidae chanteurs, les fameux tua-tua, picolets et autres Sporophiles. En effet, 2 communautés vivent dans cette partie retirée du Suriname, des amérindiens et des noirs-marrons. Et toutes deux s'emploient à la capture de ces oiseaux pour les revendre ensuite (beaucoup d'ailleurs vous sont proposés dans les rues de St-Laurent). Que fait-on alors pour améliorer son rendement ? Et bien on va mettre le feu aux savanes des voisins ! Ainsi, les Sporophiles fuient leur territoire dévasté pour se réfugier dans les savanes volontairement épargnées par l'auteur du méfait. Le problème se corse quand les 2 camps ont la même réflexion ! Vous avez dit « Gestion durable des ressources naturelles » ?

(H. Géraux)

GUYANA I

Si vous aviez lu la rubrique Caraïbes du double Jacana n°8/9, vous pouvez être rassurés ! En effet, vous y appreniez qu'un projet de base aérospatiale menaçait un rocher qui abritait les 3/4 de la population mondiale de Fous masqués *{Sula dactylatra).* Et bien, après 2 ans de recherche d'un site près de l'équateur (Venezuela, Caraïbes), la société américaine Beal a finalement jeté son dévolu sur le Guyana, plus précisément dans les marais côtiers du nord-ouest guyanien avec la bénédiction du gouvernement. 40 000 hectares ont ainsi été cédés pour la misérable somme de 3 US$ l'hectare (les terrains étaient dits « sans intérêt » !). Donc nos fous ont encore de beaux jours devant eux ...

(H. Géraux)

Jusqu'où iront ils..???

Et pourquoi pas un petit coup de cidre après tout...!!!!

C'est "Le journal de l'île de Sein (édition de novembre 1999) qui nous le dit : "....durant toute une journée au Guéveur, un limicole américain mentionné seulement une dizaine de fois en France (a été observé) : un Bécasseau semipalmé *(Charadrius semipalmatus),* un oiseau qui niche au Québec. Le spécimen qui a fait escale à Sein a sans doute été pris dans une tempête d'ouest -peut-être la queue du cyclone Floyd- lors de la traversée du golfe du Mexique, au cours de sa migration vers le Sud...."

Non mais où il s'en va cet ostrogoth ..??? Le Sud, c'est par ici et non vers les buveurs de cidre..!!!! Renvoyez le nous au plus vite sinon qu'est ce qu'on va devenir...

(recueilli par J.LPoillot)

Nouvelles du pays des «piafs»...

Grivèleries chez le Fourmilier grivelé

Comme vous avez pu le constater, voire l'expérimenter, cet été sur les plages, les combats de mâles, que ce soit pour la défense d'un territoire ou la conquête d'une belle, sont gouvernés par une hormone sécrétée de manière saisonnière : la testostérone.

Mais au Panama, un passereau territorial forestier, le Fourmilier grivelé *(Hylophylax naevioides),* peut se montrer agressif à tout moment de l'année, alors que l'oiseau se reproduit uniquement au cour de la saison des pluies. De plus, l'espèce ne secrète que très peu de l'hormone à l'origine du déclenchement de l'agressivité. Selon des biologistes américains et panaméens, ce serait l'intrusion d'un individu étranger à son territoire, et non les saisons, qui déclenche deux heures plus tard la sécrétion de testostérone.

J'étais tranquille, j'étais pénard, quand un type est entré dans mon bar

(Source : d'après «La colère du fourmilier» - Science & Vie - Juin 1999)

(B. Goguillon)

Pour un oiseau, le comble est d'avoir un chat dans la gorge.

Après avoir observé le cornportement d'un groupe de Phragmites des joncs *(Acrocephalus schoenobae - nus)* durant 2 années, et analysé leur sang, des biologistes de l'Université de Londres ont montré la corrélation entre l'amenuisement du répertoire de chants des oiseaux, avec la présence de parasites protozoaires Haemoproteus, Trypanosoma et Plasmodium. Selon les chercheurs, l'infection modifie directement certaines fonctions cognitives des hôtes, peut être en diminuant l'aire cérébrale impliquée dans le répertoire des oiseaux.

(Source : Science & Vie n°981 - juin 1999)

(B.Goguillon)

Tant d'efforts en vain..???

Du point de vue de l'évolution, à en croire une nouvelle théorie venant non pas des biologistes, mais émise par des physiciens, l'espérance de vie d'une population se réduit à mesure que cette dernière accroit l'adaptation à son environnement.

C'est en effet ce que semblent montrer les résultats statistiques de l'étude des effets de mutation sur l'espérance de vie, réalisée par l'équipe scientifique de Sydney Redner de l'Université de Boston, et publiés dans la revue Physical Review Letters. Ainsi, chez une population animale mieux adaptée à son environnement suite à de bonnes mutations successives au fil des générations (bec plus fin pour mieux capturer les proies, pattes plus fortes, etc..) les individus sont en plus grand nombre et la concurrence alimentaire est donc accrue. Un individu peut alors manquer de nourriture non parce qu'il est mal adapté, mais parce qu'un autre l'est mieux que lui. Ainsi nait le paradoxe de l'évolution : être bien adapté à son environnement ne serait pas forcément un gage de longévité.

(Source : Science et Vie n°987- Décembre 1999)

(B.Goguillon)

On n'y voit goutte.....

Si le monde scientifique reconnaît que les incendies de forêt modifient le climat global en dégageant de grandes quantités de dioxyde de carbone, la preuve a été apportée aujour'hui que les phénomènes météorologiques locaux sont également perturbés.

En effet, les détections radar du satellite Tropical Rainfall Measuring Miniar (TRMM) de la NASA réalisées en mars 1998 dans le sud-est de Kalimantan (partie indonésienne de l'île de Bornéo) à l'époque ravagé par des flammes, ont révélé l'absence de précipitations au niveau des nuages pollues par les fumées.

Les feux de végétation dégagent beaucoup de cendres et de poussières qui forment de nombreux noyaux de condensation autour desquels se forment les gouttes d'eau, Mais plus les gouttes sont nombreuses, plus elles sont petites, ce qui empêche le déclenchement des précipitations.

(Source : Science & Vie n° 987 - décembre 1999)

(B.Goguillon)

COMPTE RENDU DE SORTIE

SORTIE G.P du 17 SEPT.2000. MANA / PRIVE

20 personnes étaient au rendez-vous au pont de Mana pour cette première sortie de rentrée. Temps très chaud sans un souffle de vent. Sur le parking où nous laisserons quelques voitures, nous découvrons tout d'abord un **Tyran olivâtre** (*Myarchus tuberculifer*) qui a installé son nid dans un tube PVC posé sous un hangar. Il nourrit ses jeunes à plusieurs reprises.

L'état des cultures dans les rizières n'était pas optimum pour les limicoles puisque le riz est en train d'être moissonné, et que les parcelles déjà ramassées ou relabourées ne sont pas encore remises en eau. D'où très peu d'oiseaux visibles dans les rizières. Par contre, le canal d'évacuation et la frange de palétuviers qui le borde sont toujours très intéressants.

C'est sur l'un d'eux que nous découvrirons 2 **élanions blancs,** perchés cote à cote. Je ne suis pas sûr que tous les participants se soient rendu compte du caractère exceptionnel de cette observation, réalisée avec lunettes dans d'excellentes conditions.

En fin d'après-midi, j'assisterai seul au retour au dortoir des milliers **d'aigrettes** et au regroupement de milliers **d'hirondelles rustiques** qui ont vraisemblablement passé la nuit dans la mangrove. Alors que nous n'avions vu qu'un **tyran des savanes** (*Tyrannus savana*)au cours de la matinée, ce sont des centaines d'oiseaux qui se regroupaient sur les palétuviers le long du canal pour passer la nuit. Je n'ai suivi la digue que sur quelques centaines de mètres, mais si l'occupation de la frange de palétuviers était continue, ce sont plusieurs milliers de tyrans qui ont fait, ce soir là, une halte migratoire,

(Liste des oiseaux observés : contacter Michel Clément)

Vous n'avez pas reçu le programme des sorties, vous l'avez égaré, ou bien vous l'avez donné à quelqu'un..??? Qu'à cela ne tienne : il est maintenant sur le répondeur du GEPOG au 29 46 96, alors pourquoi s'en priver...?????

Rencontre avec le Hocco

Vous l'avez deviné, la scène se passe sur la montagne de Kaw par un bel après-midi frais grâce au couvert nuageux.

Parti le matin sur la piste Trésor jusqu'à la rivière, les observations naturalistes seront peu fréquentes, ce qui après une marche lente de trois heures, calme l'ardeur des plus convaincus, ce qui, ma foi, donnera plus de charme à l'observation de hocco que je ferai au retour.

Or donc, après avoir trempé les pieds dans de l'eau froide, je gagnais le retour, et pendant près d'une heure, la lassitude me gagna totalement et transforma la balade en marche forcée, quand soudain, comme pour faire un pied de nez au découragement, se dresse, magnifique, au milieu du chemin, un grand hocco.

Il marche à pas mesurés en guettant tout autour de lui en se dressant au maximum sur ses pattes et tendant le cou ; il ne semble pas m'avoir vu et vient sur moi distant d'une centaine de mètres.

A mon tour, je marche à sa rencontre très lentement, dans son axe et évitant au mieux les écarts et pendant près de dix minutes, nous nous rapprocherons ainsi jusqu'à cinquante mètres l'un de l'autre, en m'arrêtant souvent pour observer aux jumelles tous les dix mètres.

L'oiseau cherche sa nourriture sur la piste en donnant des coups de bec au sol à chacun de ses arrêts ; la lumière est parfaite et son plumage ressort bien, le noir du plumage s'irise de violet, le jaune du bec est particulièrement visible, jusqu'aux petites plumes recourbées sur le crâne.

Le décollage d'un second hocco sur le côté, individu que je n'avais même pas vu, inquiète le premier qui décolle mais contrairement au second, reste à proximité pour se percher sur le tronc d'un arbre penché en travers de la piste, tronc de surcroît dénué de branches de couleur claire, il ne pouvait choisir meilleur perchoir pour me permettre une magnifique observation.

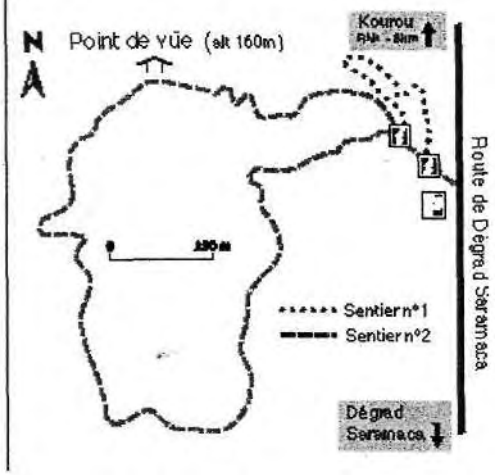
Perché au bas du tronc, il va guetter son environnement en montant au fur et à mesure.

C'est vraiment étonnant de voir un oiseau qui ressemble à une poule escalader avec tant de dextérité un tronc puis s'élancer à son extrémité brisée pour s'engager dans les feuillages des arbres voisins sans jamais vraiment paniquer outre mesure par ma présence.

Imaginez une balade sur une piste où jamais un coup de fusil n'a été tiré et pouvoir ainsi approcher certains animaux où la curiosité prend le pas sur la peur, si c'est ce que vous souhaitez, allez périodiquement sur la piste du placer Trésor et dites nous ce que vous y voyez, faites nous part de vos observations, les bonnes comme les mauvaises rencontres car je sais bien que ce hocco complaisant, j'aurais très bien pu l'observer mort au détour du sentier bien que la chasse soit interdite sur le site.

Aussi votre présence régulière est souhaitable pour décourager les braconniers à fréquenter la réserve du placer Trésor.

(O. Fortune)



Le sentier de la Montagne des Singes est situé près de Kourou. Pour y accéder depuis Cayenne ou Kourou, il faut dépasser le rond-point qui marque l'entrée de la ville de Kourou et prendre la direction de Saint Laurent du Maroni. Prendre ensuite quelques kilomètres plus loin une piste sur la gauche qui mène au dégrad Saramaca (indiqué !). Sur cette piste, au kilomètre 17 se trouve un parking qui marque le début du sentier. Depuis peu, un panneau explicatif permet de repérer les lieux et donne quelques indications sur le parcours.

Deux possibilités s'offrent au randonneur : le grand sentier ou le petit sentier. Le petit sentier court au pied de la colline et peut s'effectuer en une demie-heure. Le grand sentier, en revanche, nécessite au moins deux heures de marche et mène au sommet où se trouve un carbet. De là, on peut admirer un superbe panorama sur le littoral et le fleuve Kourou ainsi que sur les savanes avoisinantes.

On peut distinguer quatre formations végétales bien distinctes sur le parcours :

• **la forêt primaire de terre ferme** regroupant les forêts sur crête et la forêt sur versant des différentes collines, formations d'une manière générale assez ouvertes avec des arbres de gros diamètres;

• **les formations forestières marécageuses ou de bas-fond** regroupant toutes les formations se développant sur sol hydromorphe, formations souvent riches en palmiers (pinot);

• **les lisières et les boisements secondarisés,** milieux denses, souvent lianescents à proximité ou en limite des grandes ouvertures forestières (d'origine anthropique ou naturelle);

• **les clairières anthropiques** (point de vue et parking à l'entrée du sentier), zones dégagées, recouvertes par une végétation herbacée.

Plus de 150 espèces d'oiseaux appartenant à 33 familles ont pu être recensées. Toutes ces espèces sont reconnues sédentaires et donc pour la plupart très probablement nicheuses sur le site. Ce nombre d'espèces est relativement élevé pour une formation forestière du littoral, soumise à une pression anthropique (dérangement, chasse...), constat qui renforce, si besoin en était, l'importance de ce site.

La forêt primaire de terre ferme révèle la plus grande richesse spécifique (119 espèces) avec un taux important d'espèces inféodées à la forêt primaire. La forêt sur crête paraît être la zone la plus riche. La tendance à l'apparition d'espèces anthropiques aux dépens des espèces de forêt primaire se trouve bien entendu encore plus marquée dans les milieux dégradés correspondant aux boisements secondarisés et aux lisières, permettant d'y maintenir une richesse spécifique notable (59 espèces). C'est dans les clairières anthropiques, là où le milieu est le plus dégradé, que nous retrouvons « naturellement » le plus fort taux d'espèces anthropiques. Certaines d'entre elles ne sont d'ailleurs présentes sur le site d'étude que par l'existence de ces milieux. Les formations forestières marécageuses ou de bas-fond sont, quant à elles, relativement pauvres en espèces (15).

Sans nous lancer dans un inventaire exhaustif (ceux qui le désirent peuvent consulter l'article de J.L. Bétoulle et B. Goguillon au local du GEPOG ou la liste qu'ils ont établie et qui se trouve en ligne sur le site du GEPOG), notons au passage quelques unes des espèces qu'il est possible de rencontrer sur le site. Parmi elles, on peut notamment relever deux espèces emblématiques présentes sur le site et qui lui confèrent un attrait indéniable : le Motmot houtouc et l'Ara chloroptère. Le premier n'est pas rare en Guyane mais se rencontre plutôt dans la grande forêt de l'intérieur. Quant au second, il devient de plus en plus rare de le rencontrer sur le littoral. Plusieurs espèces de manakins sont présentes : le Manakin casse-noisette fait entendre son chant caractéristique aux abords du parking et vous pourrez observer au long du parcours des Manakins à tête d'or et, avec un peu de chance et de patience le Manakin minuscule. Le fameux païpayo est, contrairement à son habitude, assez facilement observable aux alentours de la forêt de crête. Il est fréquent aussi de rencontrer sur le parcours des rondes d'insectivores, ce qui permet l'observation des fourmiliers (dont le superbe Fourmilier manikup), grimpars et autres espèces qui composent ces rondes. Onze espèces de colibris ont été repérés sur les lieux. La Dryade à queue fourchue ou le Campyloptère à larges tuyaux, pour ne citer que ces deux là, y sont facilement observables. Enfin, trois espèces rares ou difficilement observables ont été notées sur le site : La Sittine à queue rousse, peu fréquente en forêt primaire ; le Todirostre à front gris, caractéristique des broussailles de lisière, n'est connu que de quelques rares localités (St. Georges, le Gallion, Dorlin). Quant à la Bécarde du Surinam, rare sur l'ensemble du massif forestier guyanais, elle confère également un intérêt biologique au site.

L'étude de J.L Bétoulle et de B. Goguillon montre donc que le sentier de la Montagne des Singes est d'une richesse remarquable, richesse d'autant plus intéressante que ce site est situé sur le littoral et qu'il est facilement accessible. Il permet donc à ceux d'entre nous qui n'ont ni le temps, ni l'envie de se lancer dans des expéditions de découvrir un grand nombre d'espèces de la forêt de l'intérieur.

(P. Ingremeau)

(carte : P. Bore)

Guide des oiseaux de Guyane

Chères Gépoguiennes, chers Gépoguiens,

Les grands travaux ont commencé pour la réalisation des illustrations du "Guide des oiseaux de Guyane; 150 espèces communes ou emblématiques". Je rappelle qu'il s'agit d'un travail purement associatif pour lequel tous les participants seront mentionnés, et aucun nom mis en avant.

Afin de réaliser les dessins les plus précis possibles, les illustrateurs ont besoin d'avoir en leur possession le maximum de documentation. Aussi, si vous possédez des photos, des diapos ou des images numérisées (encore mieux!) d'oiseaux appartenant à la liste jointe, vous êtes cordialement invités à me le faire savoir afin que je puisse retransmettre ces documents aux illustrateurs concernés. Si vous avez seulement quelques fichiers de quelques centaines de ko, vous pouvez me les envoyer par courrier électronique.

Je dispose d'un scanner pour les photos et d'un autre pour les diapos ou négatifs...

Si vous avez du temps de libre, vous pouvez toujours effectuer des recherches sur INTERNET... on peut y trouver beaucoup de choses! Merci ensuite de me faire parvenir les résultats de votre recherche.

Nous sommes également intéressés par toute documentation (en français ou en anglais... beaucoup de choses sur INTERNET!) qui concerne les oiseaux du livre... merci de transmettre!

Si vous souhaitez apporter votre aide pour l'élaboration de ce guide, merci de le faire rapidement... car il est probable que dans six mois, votre (ou vos) document(s) ne soi(en)t plus utile(s).

Encore merci pour votre précieuse aide et à très bientôt j'espère,

Paul SIFFERT

Invitation Dimanche 19 novembre 2000

Rendez-vous à 9H00 au local du GEPOG - 52 zone artisanale Galmot, 97300 Cayenne

Objet : guide des oiseaux de Guyane ; 150 espèces communes ou emblématiques

Chers adhérents,

Vous qui vous êtes engagés (eh oui !) à participer au Guide des Oiseaux de Guyane préparé par notre association, vous êtes cordialement invités à participer à la réunion du **dimanche 19 novembre à partir de 9HQ0 du matin,** au local du GEPOG. La réunion pourra si nécessaire s'étaler sur toute la journée… (une pause pour manger pourra néanmoins être envisagée !).

Pour cette journée, il serait fort souhaitable que tous ceux qui se sont engagés à rédiger des articles en aient écrit au moins un… afin de connaître les difficultés de l'exercice et pour que les discussions soient plus profitables.

Plan de travail de la journée :

•• bilan (avancée des travaux, fonds documentaire, financements)

•• évocation des problèmes

» uniformisation des écrits

•> structure et mise en page du guide ; discussion à partir d'un document de travail (qui vous sera peut être envoyé par courrier électronique au préalable ; n'hésitez pas à réfléchir avant de venir à cette réunion à des exemples de mise en page...)

•• aide à la recherche documentaire

•• planning

Espérant vous voir nombreux le dimanche 19 novembre,

Cordialement, Paul SIFFERT

PS : n'oubliez pas SVP d'amener un siège, il risque de ne pas y en avoir assez pour tout le monde…

WWF

Au nom du GEPOG et de tous ceux en particulier qui prennent part à l'élaboration du "guide des oiseaux de Guyane, 150 espèces communes ou emblématiques", un grand, un très grand merci au WWF et en particulier à Hubert GEREAUX pour la subvention attribuée pour notre ouvrage, d'un montant de 50.000F.

Pour le GEPOG,
Paul SIFFERT

Encore une hlstoire à mourir de rire..,.

Marie Hélène et Alain, en visite en Guyane, prennent l'avion pour Saül, lundi 24 juillet. Voici leurs récit et commentaires :

«Dans l'avion, les discussions sont vite entamées, notre voisin, agent EDF, nous parle de ses missions dans les villages, de ci de là, dans la forêt guyanaise.

Marie Hélène et Alain : « Nous , nous allons à Saül faire de la randonnée en forêt à la découverte de la faune. »

Le voisin :« Ah !, quelles bêtes vous cherchez ? »

« Tout nous intéresse, grand, petit, volant, courant, rampant... »

« Hier, mon copain a ramené un petit ocelot chez lui »

« C'est une espèce protégée, non ? »

« Oui, oui bien sûr c'est interdit mais çà bougeait, il a tiré, on est allé voir ce que c'était. C'était un ocelot, une mère, le petit à côté. »

« Et il pense réussir à l'élever ? »

« Oui, oui, "un vétérinaire" (est-ce vraiment un vétérinaire ?) a expliqué comment le nourrir, avec un mélange de produits. Après, il le relâchera, sans doute sur l'île du Salut. Il paraît qu'il y a déjà une femelle là bas. Le nôtre, c'est un mâle. La dépouille de la mère, il la mangera, et il fera préparer la peau »

Marie Hélène et Alain poursuivent :

« Cet agent dont le salaire lui permet sans doute de vivre confortablement a de toute évidence de la chasse, des animaux protégés par la loi et sans aucun doute de la protection de la nature, une idée très particulière que l'on souhaiterait très personnelle.

Mais alors, se trouverait-il un vétérinaire et des amis qui ne seront pas sans voir cette peau à moins que ce ne soient d'autres acheteurs, vendeurs, revendeurs et commanditaires de quelques marchés occultes, qui soient par leurs actes, voire par leur silence complices de tels agissements. »

(recueilli par RSiffert)

Nouvelle discipline olympique....

L'Ornithennis : une disciplinée pleine de promesse.

L'ornithennis, vous connaissez ? C'est une activité inédite inventée il y a quelques semaines par des Gépoguiens en quête de sensations nouvelles. Pour en savoir plus et observer les deux seuls adeptes connus à ce jour (en l'occurrence Rémy Pignoux et Frédéria Espy) il suffit de se poster (discrètement) certaines fins d'après midi au lieu dit «Les jardins de la Madeleine» à Cayenne.

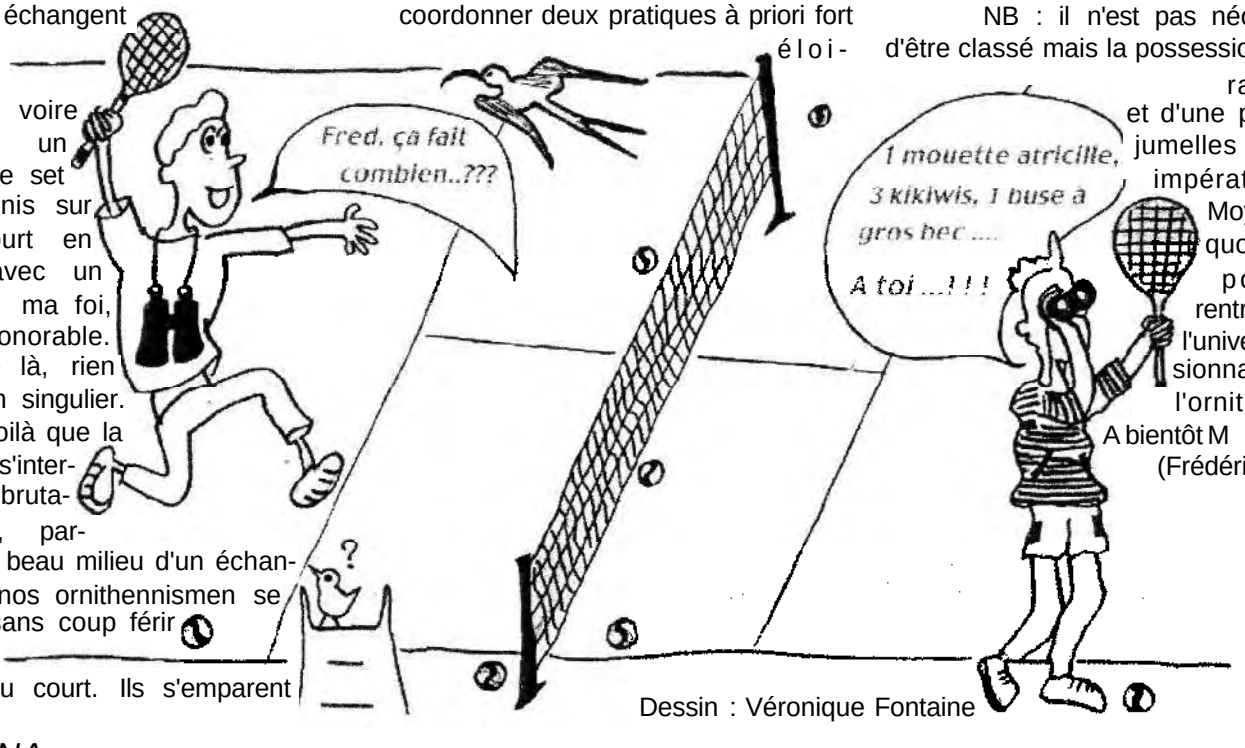
Avec un peu de chance vous pourrez ainsi observer cette pratique pour le moins étonnante : les protagonistes échangent des balles, voire jouent un véritable set de tennis sur un court en dur, avec un niveau, ma foi, fort honorable. Jusque là, rien de bien singulier. Mais voilà que la partie s'interrompt brutalement, parfois au beau milieu d'un échange et nos ornithennismen se ruent sans coup férir sur le bord du court. Ils s'emparent alors de leur paire de jumelles prêtes à l'emploi et s'adonnent à l'observation, souvent fugitive, de divers volatiles fréquentant les lieux, qui une Buse à gros bec posée sur un bois canon, qui un vol de Touis pépiant au dessus du court. Puis après quelques brefs commentaires sur la dite observation, les deux adeptes reprennent leur partie, un brin étourdis par ce qu'ils viennent de vivre.

On l'aura compris, cette discipline requiert des nerfs d'acier, une parfaite maîtrise de soi, la capacité à coordonner deux pratiques à priori fort éloignées. On pourrait presque parler de biathlon. Certes, les coches sont rares mais la discipline n'en est qu'à ses balbutiements. Il y a fort à parier que l'ornithennis a de beaux jours devant lui, notamment grâce à la disponibilté et la compétence de ses deux ambassadeurs prêts à partager leurs techniques avec le plus grand nombre. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à les questionner sur leur expérience, au point fixe des Amandiers ou via le site du GEPOG. Vous ne le regretterez pas.

NB : il n'est pas nécessaire d'être classé mais la possession d'une raquette et d'une paire de jumelles est impérative..!!!! Moyennant quoi, vous pourrez rentrer dans l'univers passionnant de l'ornithennis.

A bientôt M

(Frédéric Espy)



Dessin : Véronique Fontaine

En vrac - en vrac - en vrac - en vrac

Le GEPOG se fait connaître ailleurs....

Diaporamas présentés en métropole

Un diaporama (utilisant notamment des diapositives de Michel CLEMENT & Roger LEGUEN) sur l'avifaune de Guyane a été présenté par Paul SIFFERT dans les villes suivantes, durant la deuxième quinzaine du mois d'avril 2000:

Angers (50 personnes présentes), Orléans (120 personnes), Hyères, Aix et Avignon (40 personnes en tout seulement). Ces projections grand public, mises en place grâce au soutien d'associations locales (Ligue de Protection des Oiseaux & Naturalistes Orléanais) ont été l'occasion de rappeler la valeur inestimable du patrimoine forestier guyanais... et de son avifaune. Quelques contacts ont été liés.

Un exposé a également eu lieu à la faculté des sciences d'Avignon devant une cinquantaine d'étudiants.

TARIF DES ARTICLES GEPOG

Adhésion : 100 F par an (adhésion simple)
150 F par an (adhésion familiale)

Affiches : Ibis rouge 20 F
Marais de Kaw 20 F
Forêt tropicale 40 F

Et voici la toute dernière édition du guide à succès des randonnées en Guyane.

- Celle ci comporte 5 nouvelles randonnées (réserve Trésor, Saül Maripa, les Nouragues (camp Arataye), VTT à Javouhey, la Montagne d'Argent).
- avec l'actualisation des infos sur les sites de l'édition précédente.

Merci Philippe pour cet ouvrage indispensable et de qualité.

Cartes postales : 4 F la carte postale
25 F la série de 7 cartes postales
45 F les deux séries de cartes postales (14 cartes)

Livres :
"Oiseaux de Guyane" 265 F pour les non adhérents
165 F pour les adhérents (prix coûtant)
"Birds of Venezuela" 450 F pour les non adhérents
380 F pour les adhérents (prix coûtant)
"Faune de Guyane" 135 F pour les non adhérents
100 F pour les adhérents
"17 Randonnées" 83 F pour tous

T-shirts : "Toucans" 80 F pièce
"Shorebirds program" 50 F pièce (prix coûtant)

Uniquement pour les adhérents :
Mangeoire à colibris 250 F
Piège à fourmis 60 F

Compte rendu de bureau (du 26/09/00) (résumé des décisions prises)

Le matériel optique du GEPOG restera toujours gratuit (prêt) lors des sorties officielles de l'association (sorties apparaissant dans le programme), aussi bien pour les adhérents que pour les non adhérents. En revanche, en raison des abus notés, le prêt ou la location de matériel en dehors des sorties GEPOG ne sont plus autorisés.

La voiture de Patrick et Lucile HELIAS, léguée à Yannick (ex-stagiaire du GEPOG) puis donnée au GEPOG par celui ci... sera finalement vendue pour une somme de 1.000F, étant donné les nombreuses réparations à effectuer sur cette voiture.

Les tarifs de toutes les animations sont ainsi fixés :
Pour toute animation, les frais de gestion du GEPOG sont fixés à 50F et les frais de déplacement de l'animateur sont fixés à 100F pour l'Ile de Cayenne, à 2,50F/km en dehors de l'Ile de Cayenne. La prestation en elle même reste gratuite. Le matériel nécessaire est prêté gracieusement.

Lors des sorties ASPAG/GEPOG, les adhérents GEPOG auront l'obligation de prendre une assurance « carte découverte journée », fournie par l'ASPAG, pour une somme de 7F/personne.

Michel CLEMENT et Jean Luc POILLOT représenteront le GEPOG au festival international du film ornithologique, à Ménigoute, dans les Deux Sèvres du 28/10 au 02/11. Ils tiendront un stand associatif, loué 550F par le GEPOG.

Merci encore à Jackie pour la correction des fautes (très rares cette fois ci...!!!)